

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1947)

Heft: 9

Artikel: ZÜKA : Kantonale Landwirtschafts- und Gewerbeausstellung Zürich : 23. August - 19. Oktober 1947

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-777436>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«Die größte Ausstellung des Jahres»



Links: Zürich im Festschmuck. — Oben: Die Ausstellungsbahn über dem Hafen Enge. — A gauche: La ville de Zurich parée pour la fête. — En haut: Les trains de la «Züka» au port d'Enge, à Zurich.

Phot.: Beringer



Rechts: Der Weinbaupavillon der «Züka». — A droite: Détail du pavillon «Viticulture» de la «Züka».

«Es fehlt nur noch das rechte Ufer mit dem Landi-Dörfli», meinte ein Pressekollege beim Rundgang, als wir die unmittelbar vor der Vollendung stehende neue große Ausstellung am untern Zürichsee-Ende, die Züka 1947, vom Anfang bis zum Ende durchmaß. Ja und nein! Es war von vorneherein ganz klar, daß die einzigartige Lage am linken Ufer mit ihrem faszinierenden Blick auf See und Berge, dazu das Hineinkomponieren der Hallen und Wege in Park, Bäume und gärtnerische Anlagen Reminiszenzen an die unvergeßliche «Landi» von 1939 wecken würden. Auf Schritt und Tritt begegnet man in der Tat denselben Plätzen, denselben Seebuchten, den gleichen Baumbeständen und der gleichen, nicht zuletzt durch den Belvoirpark bestimmten Umgebung, wie sie die nationale Kundgebung von 1939 charakterisierten. Und doch muß man zugestehen, daß es die Organisatoren dieser kantonalen Schau von 1947 verstanden haben, trotz allem ihre eigenen — und nicht schlechte — Wege zu gehen. Unter der Gesamtleitung von Architekt H. Fischli ist vom Alpenquai beim Kongreßgebäude über die Anlagen des «Arboretums» und den Hafen Enge bis hinaus zum Strandbad eine bunte Vielfalt von Pavillons, Terrassen, Brücken, Zeltgebäuden entstanden, die sich in anderer Weise, aber ebenso schön in den grünen Rahmen einfügt, wie es die Vorgängerin der jetzigen Ausstellung tat.

Es erübrigt sich, hier eine genaue Beschreibung dessen zu geben, was der Besucher alles zu sehen bekommt. Je skeptischer über den Erfolg oder über die Berechtigung der Schau im gegenwärtigen Moment er vielleicht war, eine desto freudigere Überraschung wird er erleben, wenn er erkennt, was das zürcherische Gewerbe und die landwirtschaftlichen Verbände, die Graphiker, die Gartenkünstler,

nicht zuletzt aber auch die Leute vom Bauhandwerk in relativ kurzer Zeit zustande gebracht haben. Wir möchten nur auf ein paar besonders geglückte Darbietungen hinweisen. Von den landwirtschaftlichen Abteilungen verdient diejenige, die dem Holz, dem Wald, der Forstwirtschaft sich widmet, mit ihrer Verbindung von photographischer und zeichnerischer Dokumentation wohl ein Sonderlob. Ihr direkt gegenüber, seewärts der überbrückten Ausfallstraße nach Wollishofen, liegt die Weinbauhalle mit einem Monumentalbild der Reben von Regensberg. Noch einen Schritt weiter, und wir befinden uns beim Südbahnhof der Ausstellungsbahn, in dessen «Buffet» übrigens das Cornichon während der ganzen Dauer der Ausstellung ein vielbelachtes und -beschmunzeltes Gastspiel gibt. Die Bahn, die in einer Schleife über den Hafen Enge dahinführt, wird eine Hauptattraktion sein und ist dem Schifflibach der «Landi» an die Seite zu setzen; niemand wird eine Fahrt auf ihr versäumen wollen. In Richtung gegen die Stadt gelangen wir zum Pavillon für Kunstgewerbe, dann zu dem für gewerbliche Berufsbildung. Immer wieder aber wird der Blick von herrlichen Blumenarrangements, von lauschigen Bosketten und vom Anblick auf das Blau des Sees in Beschlag genommen. Die gehörte Behauptung, die «Züka» sei nichts denn eine «bessere Muni-Ausstellung», wird rein schon durch das ganze «Ambiente», die Eleganz und den leuchtenden Glanz der Umgebung, widerlegt. Die kantonalen und schweizerischen Tierausstellungen, die im Rahmen der «Züka» vorbereitet werden, entbehren gewiß nicht des Interesses; aber entscheidend ist das Ganze, und da haben die Veranstalter in bezug auf Lage, Gestaltung und Gliederung das Beste ins Feld zu führen verstanden. —be.

FOIRES D'AUTOMNE ET FÊTES DES VENDANGES

L'un des aspects de la Suisse au travail, intéressant à connaître et à étudier, est représenté par les Foires d'automne et les Fêtes des vendanges qui se déroulent en certaines régions du pays. Ces foires et ces festivités, en marge de leur côté récréatif, sont en vérité une illustration vivante du travail national, et singulièrement de la tâche ardue, poursuivie toute l'année par le peuple des campagnes, les travailleurs du sol, les artisans des champs et des vignobles.

Citons tout d'abord le Comptoir suisse, de Lausanne (13 au 28 septembre 1947). Cette grande foire nationale d'automne est assurément le miroir de l'œuvre, non seulement du commerce et de diverses industries, de l'artisanat et des classes moyennes, mais encore et surtout de l'agriculture suisse. Le Comptoir suisse, créé à Lausanne il y a 28 ans déjà, a pour mission de mettre en valeur les produits du sol, sous leurs aspects les plus divers. Ce caractère particulier se trouve encore souligné par les divers marchés-concours de gros et de petit bétail, de chevaux, de poules, de lapins et de pigeons. La Foire de Lausanne est ainsi une véritable fête du travail, synthèse vivante de l'économie suisse et florissant marché.

Autre aspect, encore, de la valeur de l'agriculture romande: c'est la Foire aux Provisions, de Fribourg (fin septembre—début d'octobre), manifestation cantonale consacrée entièrement au développement de l'agriculture fribourgeoise, dont on sait la valeur et les multiples réalisations. De la plaine et de la montagne, agriculteurs et artisans y exposent le fruit de leur labeur, les ressources de la terre, le résultat de longs travaux en atelier. C'est une vision suggestive qui précise l'étendue du travail fourni par ce peuple laborieux de Fribourg.

Citons aussi la Braderie de La Chaux-de-Fonds, manifestation régionale d'une journée, qui permet à l'agriculture des Montagnes neuchâteloises de mettre ses produits en valeur et de les faire toujours mieux connaître par un marché en plein air, pittoresque

et aimable, organisé tout au long de la belle perspective de la rue Léopold-Robert.

Autre foire dont l'importance gagne chaque année d'ampleur et d'intérêt: celle de Lugano (4 au 19 octobre 1947), manifestation consacrée tant à l'ensemble de la production commerciale et artisanale suisse, qu'aux spécialités tessinoises de la terre et des vignobles. Une fête des vendanges, à laquelle l'ambiance méridionale de Lugano ajoute un accent singulier, est célébrée à la même époque. La Foire de Lugano est marquée de façon délicate par la note tessinoise, qui lui donne un attrait spécial.

De création récente, l'OLMA groupe, à Saint-Gall, du 8 au 19 octobre, les produits de l'agriculture et de l'industrie laitière de la Suisse orientale, avec une diversité dans la présentation qui a permis à cette quatrième «foire nationale» de notre pays de s'affirmer et d'attirer des foules.

L'automne, on le voit, est favorable aux démonstrations et aux témoignages du labeur paysan.

Quant au vin et au vignoble, cette spécialité — romande, il est permis de le dire — de la Suisse, est célébrée de façon brillante tant à Sion qu'à Neuchâtel, deux centres de cantons essentiellement vigneron. Neuchâtel fête, fin septembre, Bacchus et la récolte annoncée. Abondante ou pas, cette récolte est chantée, mise en valeur par une fête populaire qu'on s'efforce de faire chaque année plus belle et plus vivante.

C'est aussi à fin septembre que Sion, capitale du Valais, célèbre sa Fête des vendanges, dans une ambiance extrêmement chaleureuse. C'est également le défilé d'un cortège riche et composé de groupes costumés, de Savièse, de St-Luc, d'Evolène, de Nendaz, de Saint-Martin, etc. Belle évocation du Valais dans la diversité de ses régions et l'émouvante simplicité de ses mœurs.

En bref, l'automne, en Suisse, permet à diverses régions, et particulièrement à la Suisse romande et italienne, de chanter la valeur des produits du sol, de cette agriculture qui constitue l'une des grandes, l'une des principales «matières premières» nationales.